Chapitre 5 : Tu sais tout

Par lynnhel

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Vi devait le faire. Vaincre sa rancœur pour retrouver Caitlyn. Elle aussi lui avait menti, mais quel mensonge était le pire ? Le non-dit, ou celui qui était assumé ? La jeune femme ne savait même plus et c'était ce qui la rongeait. Mais une chose était sûre: elle devait parler à Cait. Pour essayer d'arranger les choses. C'est en étant sur le chemin de l'appartement de l'autre jeune femme, clope au bec, que Vi se rendait peu à peu compte: elle était en train de tomber amoureuse de la pianiste et en réalité ce n'était plus une impression. Elle serrait les poings, impossible ! Elle s'était promis une chose, ne plus tomber amoureuse pour ne plus souffrir. Alors… Pourquoi allait-elle chez Cait au juste ? Elle grogna, non c'était simplement pour s'expliquer avec elle. Elle tirait frénétiquement sur sa cigarette, sous le stress qui lui martelait le crâne, qui lui tordait l'estomac. Une fois dans l'immeuble luxueux et devant la porte, elle se demanda comment cela ne lui avait pas mis la puce à l'oreille. Mais, elle devait lui parler. Elle toqua à la porte.

Cait avait passé une nuit affreuse. Elle s'était réveillée presque toutes les heures à cause d'envie de se remplir l'estomac pour ensuite se faire vomir. Ça lui arrivait souvent lorsqu'elle avait passé une journée stressante. Lorsqu'elle avait été sur les nerfs sans cesse. Elle était à bout de force et lorsqu'elle entendit taper à la porte elle pensa à ses amies. Elle n'avait pas envie de les voir. Elle voulait juste essayer de dormir encore avant la prochaine crise. Elle ouvrit donc la porte pour laisser voir un morceau de son visage. Lorsqu'elle reconnut Vi, elle écarquilla les yeux, relevant sa tête. L'autre jeune femme pourrait voir ses yeux cernés et creusées sur son doux visage.

— Laisse-moi Vi… Je suis occupée…

Puis elle entreprit de fermer la porte, mais c'était sans compter les réflexes de Vi. Elle attrapa la porte et mit son pied dans l'ouverture pour empêcher que Cait la referme.

— Attends Cait ! On doit parler !

— Je n'ai rien à te dire, Vi, s'efforça de répliquer jeune femme d'une voix éteinte, luttant de tout son poids contre la porte. S'il te plaît... va-t-en.

Mais la force de Vi prit le dessus sans effort. La porte céda, repoussant Caitlyn d'un pas en arrière. Elle s'engouffra dans l'entrée. Vi voulait le fin mot de cette histoire. Puis les mots se bloquèrent dans sa gorge.

Dans la lumière crue du vestibule, Caitlyn ne ressemblait en rien à la riche héritière arrogante que l'inconnu avait décrite la veille, ni à la professeur de piano stricte. Pieds nus, dans une nuisette qui faisait saillir ses os, elle avait le teint cireux, les lèvres sèches et des poches sombres sous les yeux qui creusaient son visage. Une odeur d'acidité et de menthe fraîche émanait du couloir.

Vi figea ses poings à demi fermés. Sa colère, armée jusqu'aux dents deux secondes plus tôt, venait de se heurter à un mur de détresse pure.

— Cait... qu'est-ce qui t'arrive ? murmura Vi, la voix soudainement éraillée.

— Rien.

Caitlyn croisa ses bras sur sa poitrine, un geste défensif pour cacher les tremblements de son corps. Elle redressa le menton, tentant désespérément de récupérer ce masque de fierté qu'elle portait devant le reste du monde, mais impossible, elle baissait la tête immédiatement.

— Tu es venue pour me faire la morale ? Pour me reprocher de ne pas m'appeler Grayson ? Vas-y. Fais-le vite et pars.

— Putain, Cait, tu tiens à peine debout ! lâcha Vi en faisant un pas vers elle, ignorant complètement la provocation.

— Ne me touche pas !

Le cri de Caitlyn fusa, sec et perçant. Elle recula brusquement, mais ce mouvement trop rapide lui donna un tournis violent. Ses genoux se dérobèrent sous son poids et Vi eut à peine le temps de la rattraper.

— Tu vois pas que tu tiens même pas debout !

Et là Vi sentit quelque chose dont elle ne s’était pas rendue compte lors de leur première nuit ensemble. Ses os… Cait n’avait que la peau sur les os. Ce n’était pas de la simple minceur,

comme elle l'avait cru il y a quelques jours. Elle écarquilla les yeux, elle ne savait plus quoi faire. Mais malgré tout, la belle ne se laissait pas faire, elle se débattit, jusqu'à perdre connaissance, ce qui fit paniquer Vi.

— Cait ?

Elle lui tapota la joue.

— Hé ! Cupcake ! Ouvre les yeux ! Bordel !

Elle alla l'allonger sur le lit et la mit sous les draps pour qu'elle se réchauffe. Elle se dirigea ensuite dans la cuisine pour faire une boisson et, alors qu'elle y arrivait, elle vit tout un tas de paquets de bouffe ouverts à la va-vite. Elle haussa un sourcil : était-ce ce à quoi elle pensait ? Elle retourna vers la salle de bain et pénétra à l'intérieur. Cait n'était pas là, alors elle regarda de partout. Des médicaments, deux balances, et des restes de vomi dans les toilettes. Vi mit sa main devant sa bouche !

— Qu'est-ce que tu fais encore là ?

Demanda Caitlyn d'une voix éteinte. La jeune femme aux cheveux rouges se retourna doucement.

— Cait… Pourquoi tu te détruis comme ça ?

— Qu'est-ce que ça peut te faire ?

Vi ouvrit la bouche. Elle ne savait pas quoi faire, pas quoi dire, puis elle inspira et expira. Elle savait que ses poings ne pouvaient lui servir dans cette situation.

— Ce que ça peut me faire ? répéta Vi d'une voix brisée. Tu es en train de te tuer, Cait… Je ne veux pas porter un second deuil dans mon cœur.

— Je contrôle la situation, mentit Caitlyn en croisant ses bras frêles sur sa poitrine, le regard fuyant vers le carrelage froid. Je fais ça quand... quand la pression est trop forte. C'est mon problème. Pas le tien.

Cependant Cait resta un moment bloquée. “Un second deuil” ? De quoi parlait-elle ? Vi prit la parole immédiatement.

— J’ai déjà pu assister à l’autodestruction de quelqu’un sans rien pouvoir faire. Et même si elle n’est pas morte de ça…

Alice… Le prénom flottait dans l’air pour Vi, elle pouvait même sentir son parfum, pourtant… Elle se rapprocha de Cait qui n’osait pas bouger. Elle lui caressa la joue aussi doucement que leur première fois au lit puis, elle plongea sa tête dans son cou, respirant à pleins poumons son parfum qui n’était pas altéré par l’odeur du vomi. C'était le même qu’Alice. Cait tremblait, elle avait du mal à tenir debout et sanglotait doucement alors que la femme aux cheveux rouges la serrait dans ses bras, faisant attention à ne pas la briser. Désormais qu’elle connaissait ce triste secret, devait-elle lui dire pour son ex-petite amie ? Non, ce n'était pas le moment. Elle lui caressa doucement les cheveux alors que les larmes de Cait se faisaient plus abondantes. Vi se recula.

— Tu dois manger un peu… Essaie juste de prendre quelques bouchées. Le reste... on verra après.

Cait accepta d’un geste de tête lent et faible. Vi réprima un baiser sur le front et lui prit la main. Comme elle l’avait vue prendre du cappuccino au café, elle lui en fit couler un. Cependant, elle le mit de côté et prépara un chocolat chaud. Un café après avoir vomi n’était pas la meilleure chose à boire. Cait s’assit péniblement sur un tabouret pendant que Vi lui préparait de simples toasts, quelque chose de léger pour éviter qu'elle ne vomisse, mais d'assez consistant pour lui remplir l'estomac. Elle les déposa sur une assiette qu’elle mit devant la professeure avec le chocolat chaud.

Cait tenta une première fois. Elle approcha la tartine de sa bouche, les mains tremblantes, fermant les yeux. Comme si elle ne voulait pas voir ce qu’elle allait faire. Lorsque sa tartine fut proche de sa bouche, à quelques centimètres, elle eut un haut le cœur, faisant tomber la tranche de pain sur l’assiette.

— Je… Je peux pas.

Vi la regardait en souriant, elle ne comptait pas la forcer. Néanmoins, elle coupa un tout petit bout de tartine.

— Juste une bouchée ?

Caitlyn regarda la jeune femme, puis le morceau de pain. Elle le prit. Il était petit. Pourtant, elle le contempla un petit moment. Comme s'il pouvait faire pencher la balance à l'extrême. Puis elle ferma une nouvelle fois les yeux, avalant sans mâcher. Elle prit ensuite le chocolat chaud pour le faire descendre totalement. Vi essayait de ne pas la fixer, mais elle était fière de ce que Cait venait de faire.

— C'est bien, Cait.

Cependant, Vi voulait en savoir plus.

— Depuis quand ?

Caitlyn soupira.

— Depuis mes seize ans. Ma vie a basculé quand je me suis blessée juste avant une grosse compétition de danse, tu t'en souviens ? C'est de là que vient ma canne. Et.. Mes problèmes avec la nourriture.

Vi posa sa main sur celle de Caitlyn, elle était glacée, elle n'avait pas oublié ce détails pourtant énorme sur la vie de la pianiste. Ce n'était pas à son tour de parler d'Alice mais elle pouvait lui dire une partie de la vérité.

— Je sais ce que ça fait quand on a mal… Et qu'on doit donner le change.

Caitlyn regarda l'autre jeune femme. Que voulait-elle dire ? Elle n'avait pas la force de lui demander et préférait que Vi lui en parle d'elle-même. Le soleil était déjà couché et Cait et Vi avaient décidé d'aller au lit toutes les deux. La femme aux cheveux rouges ne voulant pas la laisser seule cette nuit. Elle la prit dans ses bras pour l'aider à dormir, voir si sa présence l'aiderait. Rien de plus. Mais au beau milieu de la nuit, Vi se réveilla en sursaut, touchant la place où l'autre jeune femme aurait dû être. Elle se leva et sortit de la chambre, tendant l'oreille elle entendit des sanglots dans la salle de bain. Vi vit alors Caitlyn assise devant le miroir, murmurant quelques mots.

— Je suis ignoble…

Vi ne répond pas tout de suite. Elle s'assit simplement à côté d'elle et un petit silence s’installa avant que la femme aux cheveux rouges prenne la parole.

— Tu sais ce que je vois, moi ?

Cait secoua la tête.

— Une femme qui souffre.

Encore un silence puis Vi ajouta:

— Et une femme incroyablement belle.

Sur ses mots Cait s’effondra dans les bras de Vi tout en pleurant. La jeune femme se releva en la portant de nouveau et elles retournèrent au lit pour dormir. Vi caressait les bras de Caitlyn dont le sommeil était redevenu paisible. Sa respiration, calme, légère prouvait son sommeil profond.. Vi souriait, cette fois elle ne l’abandonnerait pas, cette fois elle ne partirait pas, elle ne partirait plus. Au final elle n’aura pas parler d’Alice, mais… Était-ce si grave ? Elle pourrait le faire plus tard après tout. Et puis elle savait. Elle savait qu’à présent sa place était auprès de l’ancienne danseuse. Parce que, dans le fond, elle l’aimait bel et bien.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés